



DES LAMAS PORTE-BONHEUR

Dans les Pyrénées, des lamas deviennent les compagnons attentifs de personnes en difficulté. Ces animaux venus d'un autre monde participent à un projet ambitieux. Avec patience, ils mettent leurs qualités au service de leur plus vieil ami : l'homme !

Les promeneurs du Val d'Azun dans les Pyrénées n'en croient pas leurs yeux quand, au détour d'un sentier, ils croisent des représentants d'une espèce que l'on a beaucoup plus l'habitude de trouver sur des évocations artistiques de la civilisation Inca. Ici, les lamas sont rois pour le bonheur des petits et des grands. Mais attention, le maître des lieux ne joue pas à l'apprenti dresseur et en aucun cas il ne souhaite en faire une espèce à la mode. Eric Gobert n'était pas prédisposé à venir s'installer à la montagne, sa vie de militaire professionnel remplissait son existence. Mais la multiplication des missions à l'étranger et l'envie de voir grandir sa fille lui ont donné l'envie de poser son paquetage. Avec son épouse, militaire elle aussi, ils ont réfléchi à un projet à mener ensemble : « Nous voulions une vie de famille. Alors nous avons échafaudé l'idée de construire un gîte d'étape ». Cette première démarche s'accompagne aussitôt de la volonté d'accueillir des lamas : « En 2003, nous ne

connaissons pas ces animaux. Nous avons recueilli des informations sur Internet. Puis nous sommes allés visiter des élevages en France. Nous avons découvert en Grande-Bretagne, des utilisations très variées du lama. Cet animal a, en effet, une utilité agricole mais c'est aussi un formidable compagnon qui possède la particularité d'être très utile pour débroussailler ! Contrairement aux chèvres et aux ânes, le lama n'attaque pas l'écorce des arbres et il est silencieux ! ».

Un élevage éthique

Et voici le couple reconverti dans l'élevage de lamas. Mais il ne s'agissait pas pour Eric Gobert de proposer le petit caméléidé à tous les amateurs d'exotisme animalier qui ne mesurent pas les conséquences de leur choix. Amoureux des animaux, ils vivent entourés de 3 chiens, 2 chats, 1 cochon d'Asie, 2 moutons, 2 chevaux et 1 âne ; les deux ex-militaires ont posé les bases d'un élevage éthique : « Nous faisons signer un contrat avec une charte lors de la vente. Mais avant, nous nous renseignons sur le bien-être futur de notre animal. Nous voulons connaître le lieu où il va vivre, les conditions dans lesquelles il sera accueilli chez ses propriétaires. Puis nous suivons nos animaux. C'est une sorte de contrat moral que nous tissons avec les maîtres. Si des cirques tentent de nous acheter un animal, nous refusons. Il n'est pas question de retrouver un de nos lamas attaché à une chaîne devant une caravane ! ». Cette façon de concevoir leur métier d'éleveur explique certainement pourquoi cette activité ne per-

met pas de dégager des revenus suffisants pour en vivre. En fait « Les lamas du Val d'Azun » sont un tout. L'élevage, l'accueil du public et le gîte d'étape en constituent l'ensemble.

Aider aussi les autres

Domestiqué par les Incas, 6000 ans avant notre ère le lama avait alors deux fonctions : nourrir les hommes grâce à sa viande et tracter leurs charges. Ce caméléidé dont le plus proche cousin est l'alpaga dispose de vertus qui séduisent ceux qui l'approchent : « Il est à taille humaine, doux, paisible, au pelage agréable et l'on peut le conduire grâce à une forge » précise Eric Gobert. Appartenant au Réseau des fermes de découverte, il reçoit des élèves de maternelle jusqu'aux classes préparatoires aux écoles nationales vétérinaires.

Et parmi les enfants, certains souffrent d'un certain nombre de difficultés : « Nous voulions aider et avoir des pratiques avec l'animal comme aux Etats-Unis. Cela s'est fait naturellement, nous avons proposé des activités pour des personnes souffrant d'un handicap mental, physique, social ou de vieillesse. Aujourd'hui, nous bénéficions d'un agrément du Conseil général pour un accueil familial thérapeutique en courte ou longue période ; en particulier des jeunes ayant des problèmes sociaux ou un léger handicap mental. Nous cherchons à favoriser des moments de plaisir entre les lamas et eux ». Après un repérage des attitudes des uns et des autres, les lamas sont approchés progressivement sous le contrôle de leurs éleveurs et des équipes qui encadrent les groupes de personnes bénéficiaires. Et c'est alors la magie d'une rencontre qui s'opère ou non : « Comme avec un cheval ou un chien, il y a des échanges visuels, corporels, des caresses, des mimiques, des sourires ! Mais à la différence de ces deux autres animaux, nos lamas sont visuellement proches des personnes qui participent à nos animations. De plus, cet animal présente la particularité d'avoir d'autres similitudes avec l'homme. Il a une tête posée sur un cou avec des épaules. Ces analogies expliquent probablement que les yeux des uns plongent dans ceux des autres ! ». S'inscrivant dans la démarche d'une Activité associant l'animal (AAA) à des fins thérapeutiques, sociales ou éducatives, Eric Gobert insiste : « Il

Aimer, c'est

Déjà entouré par des dizaines d'autres un peu plus en acceptant la mission par cette action, sa volonté de voir d'élevage où les pratiques sont plus si j'avois la possibilité d'aider, je fais connaître nos activités, nous respect. De plus, nos lamas ne de veaux animaux de compagnie (il stabiliser toutes les personnes qui ment pas question pour Eric Gobert professionnels qui cherchent à écouler qui repose sur quatre pattes est t respecte les règles du bien-être en surveillant attentivement les comme pour développer des Acti des intervenants pour respecter l franchir!



« Il s'agit d'instaurer un climat de confiance entre le lama et la personne »

Eric Gobert

s'agit d'instaurer un climat de confiance entre le lama et la personne. L'élevage de lamas est une relation de confiance dans le respect de l'animal. Une durée de trente. Il lamas passent dans une plus grand « avec l'ac nous pouvons les étages

Texte et photos

→ Par Jean-Luc Vuilleminot